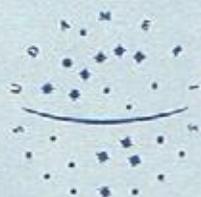


# BANQUE SUDAMERIS

ANC : BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE POUR L'AMÉRIQUE DU SUD - SUDAMERIS

## ETUDES ECONOMIQUES

JANVIER 1990



**L'IMPORTANCE  
DES MATIÈRES PREMIÈRES  
DANS LES EXPORTATIONS  
LATINO-AMÉRICAINES**

# COLOMBIE

De 1985 à 1988, la Colombie a augmenté ses exportations de 40,4 % sans pour autant accroître le solde positif de sa balance commerciale en raison d'un excès d'importations. Par contre, la structure des exportations a été complètement remodelée. En effet, si le café est toujours le premier produit d'exportation de la Colombie (7,7 % du P.I.B. et 600 000 emplois), sa part a accusé une baisse marquée (- 15 points) au profit de trois autres produits : le pétrole, le charbon et le nickel dont les taux de croissance des ventes en valeur et en volume ont été très élevés sur la période étudiée, respectivement + 74 %, + 160 %, + 227 % et + 62 %, + 208 %, + 32 %. Il y a donc eu déplacement des activités d'exportation en importance relative de l'agriculture vers les mines. Enfin, de nouveaux produits d'exportation ont pris une importance croissante : fleurs, fruits tropicaux, crevettes mais aussi chaussures et textiles d'habillement.

En 1988, les ventes de café représentaient moins du tiers des recettes en devises contre 55 % en 1986, année de production et de prix records. Les quantités vendues à l'extérieur cette année-là ont atteint le chiffre de 11,4 millions de sacs de 60 kg contre seulement 9,9 millions 2 ans plus tard, soit une baisse de 21 %. Quant aux prix du marché international, ils étaient en moyenne de 1,99 dollar la livre en 1986 et de 1,25 dollar en 1988, soit une chute de près de 60 %.

La Colombie produit et exporte du café de qualité « arabica », c'est-à-dire des cafés au goût suave très prisé par les consommateurs mais aussi nettement plus chers que les qualités africaines « robusta » à saveur corsée. Le pays est membre de l'Accord International du Café — O.I.C. — qui gère le marché au travers d'un stock régulateur et de quotas d'exportations attribués aux pays membres. Or, à l'occasion des négociations pour le renouvellement de cet accord, il semble que l'on soit arrivé à un blocage : l'origine du conflit venant de l'intensification du commerce hors accord avec des pays non membres à des prix bien entendu inférieurs et de la plus grande flexibilité de l'offre des différentes qualités à la suite des mesures de sélectivité introduites en 1988. D'un côté, les producteurs préconisaient en effet de fixer des quotas prenant en compte le volume de leurs stocks et de l'autre, les consommateurs émettaient l'idée d'un quota universel couvrant les membres et les non-membres de l'O.I.C. avec contrôle de l'offre en fin d'exercice.

Ces divergences entre membres producteurs et membres consommateurs de l'O.I.C. sur la façon de sortir de l'impasse ont abouti le 3 juillet 1989 à l'écroulement de l'accord, c'est-à-dire à l'abolition des quotas et à la fin du soutien des cours déjà affaiblis par une production excédentaire. Depuis le premier accord en 1963, l'O.I.C. a certes déjà suspendu ses quotas à plusieurs reprises, mais jamais encore dans un tel climat de surproduction et de baisse des cours.

Le marché est désormais soumis aux lois de la libre concurrence, les prix chutant fortement dans un marché surapprovisionné et se situant à leur plus bas niveau à Londres depuis septembre 1981. Pour la Colombie, la prolongation de l'accord international privé de ses clauses économiques pour une période de 2 ans, signifie un manque à gagner de 350 millions de dollars pour l'année 1989, selon la Fédération nationale des caféiers qui commercialise 53 % des ventes extérieures du pays (47 % le sont par les producteurs indépendants). Chaque baisse d'un cent se solde par une perte annuelle de l'ordre de 15 millions de dollars.

Le pays pense pouvoir compenser la baisse des cours par une politique exportatrice plus agressive. Mais si les cours du café continuent leur dérapage incontrôlé (ils ont baissé de 52 cents en 35 jours entre le 4 juillet et le 9 septembre), les rentrées de devises pourraient diminuer en 1989. Déjà fin juillet, le niveau des cours ne permettait plus aux producteurs de faire face à leurs coûts de production et à leurs charges fiscales. Il empêchait par ailleurs l'État de percevoir les taxes d'exportation (de l'ordre de 35 % par sac).

Bien que la production exportable pour la saison 1988-89 soit inférieure de 4,5 % à celle de 1987-88 et que la consommation soit en hausse de 2,8 %, les stocks sont amplement suffisants pour finir la saison ; ils seraient supérieurs de 6,6 % à ceux de la précédente campagne. Les arabicas doux de Colombie favorisent des consommateurs et de qualité supérieure aux brésiliens devraient moins souffrir de cette situation et de la pression à la baisse des cours que les robustas africains. Mais si les prix poursuivent leur dégringolade en deçà de 1 dollar la livre jusqu'à la fin de l'année, le manque à gagner pourrait être révisé à la hausse et atteindre près de 500 millions de dollars.

Pour la campagne 1989-90, le département américain de l'agriculture estime que la récolte mondiale sera encore une fois excédentaire et supérieure de 3,1 millions de sacs à celle de 1988-89 (92,1 millions de sacs). La récolte colombienne, n° 2 mondial, totaliserait 13 millions de sacs (+ 16,1 % par rapport à 1988-89) et les exportations mondiales de café grimperaient à 71,8 millions de sacs (plus haut niveau depuis 1984-85) contre 66,5 millions en 1988-89.

Comme le montre le tableau en annexe, les taux de croissance des trois autres principaux produits d'exportation colombiens, le pétrole, le charbon et le nickel, ont été nettement plus hauts que celui du café. Depuis 3 ans en effet avec notamment le Plan de développement inspiré par le Président Barco, la Colombie a accéléré l'expansion des secteurs des mines et hydrocarbures.

Les réserves pétrolières colombiennes prouvées seraient de l'ordre de 2,2 milliards de barils (soit 20 ans de production environ), principalement

## PRINCIPALES EXPORTATIONS (en milliers de tonnes)

MATIÈRES PREMIÈRES ou PRODUITS	1985	1986	1987	1988	Variation en % 1985-1988
Café (1 000 sacs 60 kg)	9 800,00	11 400,00	11 300,00	9 900,00	1,02 %
Pétrole brut (1 000 barils/jour)	—	85,50	145,90	138,20	61,64 %
Charbon (1 000 tonnes)	3,50	5,50	9,60	10,80	208,57 %
Ferro-nickel (1 000 livres)	27,40	31,00	34,60	36,00	31,39 %

Source : Banco de la Republica.

dans la région de Cano Limon et du bassin pacifique. La production qui s'établissait à 374 000 barils/jour en 1988 d'une valeur de 1,36 milliard de dollars, devrait atteindre 400 000 barils/jour cette année. Le surplus exportable serait de l'ordre de 260 000 barils/jour. Un objectif de production de 450 000 barils/jour a été fixé pour 1990. Mais la priorité du programme d'exploration 1987-1991 mis en place par Ecopetrol est de maintenir l'auto-suffisance du pays au-delà de 1993 et l'exportation de surplus, malgré les risques posés à la sécurité des installations par la guérilla et malgré l'austérité budgétaire en vigueur.

Les importants investissements réalisés tant par la compagnie nationale que par les compagnies étrangères (de 1985 à 1988, 3 490 millions de dollars) dont 40 % de sociétés étrangères (Shell, Occidental Petroleum, Repson, Oxy...) devrait permettre la poursuite du développement de l'industrie pétrolière colombienne. La récente modification du contrat type d'association, dite de « risque partagé » montre la détermination des autorités en faveur d'une ouverture aux investissements étrangers appelés à croître dans les prochaines années ; les découvertes récentes effectuées dans le bassin du Magdalena et le long de la côte ne pouvant qu'encourager les pétroliers à développer le marché.

Depuis 1986, la Colombie est exportateur net de pétrole brut. En 1988, les ventes extérieures du secteur des hydrocarbures ont rapporté 953 millions de dollars contre 1,341 milliard l'année précédente, soit 13 % des recettes totales en devises. Cette chute est la conséquence directe de la baisse des cours internationaux mais aussi et peut être surtout le résultat des multiples attaques de la guérilla qui ont endommagé gravement les installations pétrolières et plus particulièrement le pipeline Cano Limon-Covenas qui permet d'évacuer normalement 90 % du brut exporté.

Troisième producteur latino-américain de pétrole après le Mexique et le Venezuela, le pays dispose d'un potentiel de développement pour l'industrie pétrochimique encore relativement peu exploité. Si le pays veut poursuivre l'expansion de ce potentiel en bénéficiant des investissements étrangers, il lui faut rapidement mettre fin aux actions de la guérilla, remettre en état les installations détruites et construire de nouvelles raffineries pour faire face à une demande intérieure dont le taux de croissance est de 6 % l'an.

Le charbon est le troisième produit d'exportation de la Colombie, sa part dans le total ayant doublé en quatre ans. Le pays fonde de grands espoirs de développement sur ce secteur pour trois raisons essentielles. Tout d'abord, le charbon actuellement exploité dans la péninsule de Guajira (gisement d'El Cerrejon) est d'excellente qualité par sa faible teneur en sulfure et en cendres. Ensuite, les réserves prouvées sont importantes (essentiellement grâce aux investissements du forage d'Exxon) : 3,67

milliards de tonnes dans la péninsule mais 20 milliards si l'on compte les prérecherches effectuées dans les départements de Cundinamarca, Boyaca, Cordoba et Cesar. Enfin, l'évacuation du charbon est facilitée par une infrastructure portuaire adéquate à Bahía Portote (capacité d'embarquement de 15 millions de tonnes alors que les expéditions actuelles sont moitié moindres). Cette année, le pays devrait exporter environ 11,5 millions de tonnes, soit 430 millions de dollars.

Si les projets de développement des gisements de La Loma, La Jagua et El Descanso sont menés à bien, la Colombie, actuellement cinquième exportateur mondial de charbon, devrait doubler ses ventes dès 1993 et exporter 35 millions de tonnes à la fin du siècle. Toutefois, il faut savoir que les options en matière de transport qui requièrent des investissements lourds (voie ferrée et facilités portuaires à grande capacité), n'ont pas encore été prises et qu'il faudra dégager des lignes de crédit supplémentaires pour la modernisation des équipements et surtout des financements étrangers.

Le nickel arrive au cinquième rang des exportations après l'or. Le principal gisement de Cerro Matoso a une capacité de production de 34 millions de livres qui sera portée à 44 millions lorsque les travaux de maintenance des installations de Montelibano seront terminés. L'exploitation est faite conjointement par des Colombiens et la société néerlandaise Billiton (46 % des parts). C'est le produit qui, durant la période étudiée, a connu le plus fort accroissement de ses ventes de 1985 à 1988 : + 227 % à 180 millions de dollars, soit 3,4 % du total exporté. Si les prix continuent de se maintenir à des niveaux élevés dans un marché international soutenu par une forte demande émanant du secteur de l'acier, les recettes d'exportations atteindront un nouveau record en 1989.

Les statistiques de l'Institut colombien du commerce extérieur font apparaître une forte poussée des exportations du 1<sup>er</sup> janvier au 9 juin 1989. Hors ventes d'hydrocarbures, ces dernières ont atteint 2 059 millions de dollars, soit 376 millions de plus (+ 22,3 %) qu'à la même date en 1988. Les ventes de café se sont accrues de 11,8 % à 807,5 millions, celles de ferromnickel de 79,6 % à 115,3 millions et celles de charbon de 49,5 % à 237,5 millions, soit respectivement 39,2 %, 5,6 % et 11,5 % des recettes totales en devises du premier semestre 1989.

#### PRINCIPALES EXPORTATIONS (en millions de dollars US ; F.O.B.)

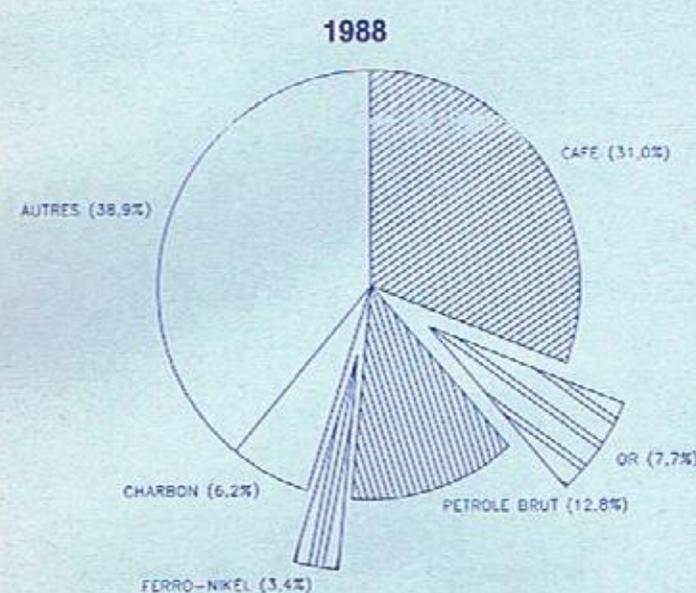
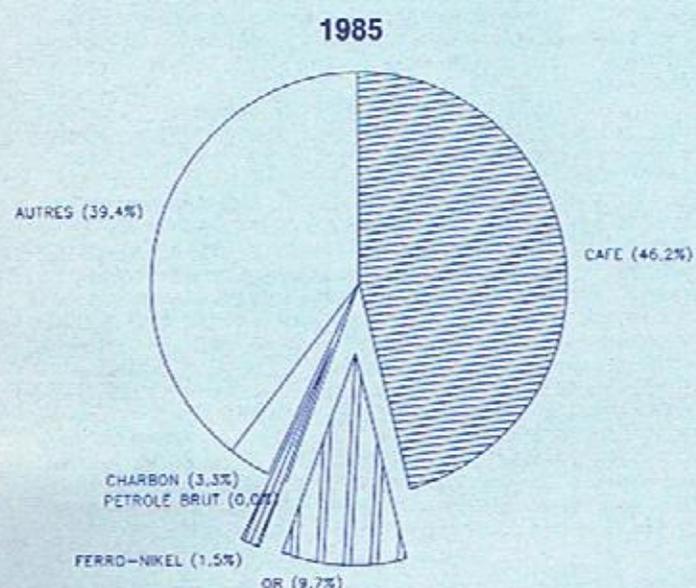
MATIÈRES PREMIÈRES ou PRODUITS	1985	1986	1987	1988	Variation en % 1985-1988
TOTAL	3 782,00	5 434,00	5 253,00	5 310,00	40,40 %
Dont :					
Café	1 746,00	2 989,00	1 650,00	1 646,00	- 5,73 %
Pétrole brut	—	392,00	943,00	682,00	73,98 %
Charbon	126,00	201,00	263,00	327,00	159,52 %
Ferro-nickel	55,00	48,00	76,00	180,00	227,27 %
Or	365,00	460,00	384,00	408,00	11,78 %
Autres	1 490,00	1 344,00	1 937,00	2 067,00	38,72 %

Source : Banco de la Republica.

**ÉVOLUTION DES COURS DU NICKEL**

(Moyennes mensuelles et annuelles)

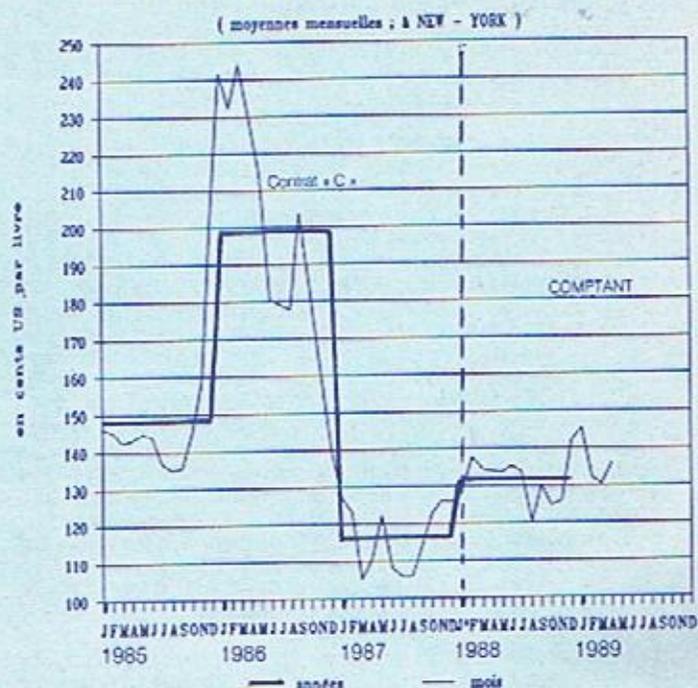
ANNÉES	NICKEL (* à 3 mois à partir de janvier 1988) LONDRES					
	Mois	GBP/DM	% mois	Cumul annuel	Moyenne annuelle	Variance Ecart type Maximum Minimum
<b>1985</b>						
Janvier	4 388,30		7,08 %	7,08 %	32,50 %	
Février	4 630,40		5,52 %	12,98 %	43,72 %	
Mars	4 613,52		- 0,36 %	12,57 %	40,63 %	
Avril	4 424,50		- 4,10 %	7,96 %	28,12 %	
Mai	4 476,55		1,18 %	9,23 %	29,18 %	
Juin	4 325,60		- 3,37 %	5,55 %	24,84 %	
Juillet	3 694,66		-14,59 %	- 9,65 %	5,17 %	471 685,9
Août	3 544,30		- 4,07 %	-13,52 %	- 1,82 %	688,8
Septembre	3 339,40		- 5,78 %	-18,52 %	-10,72 %	4 630,4
Octobre	2 987,30		-10,54 %	-27,11 %	-23,23 %	2 801,0
Novembre	2 801,00		- 6,24 %	-31,65 %	-26,71 %	
Décembre	2 845,90		1,60 %	-30,56 %	-30,56 %	
Moyenne annuelle	3 839,29			- 6,32 %		
<b>1986</b>						
Janvier	2 829,90		- 0,56 %	- 0,56 %	-35,51 %	
Février	2 790,20		- 1,40 %	- 1,96 %	-39,74 %	
Mars	2 796,90		0,24 %	- 1,72 %	-39,38 %	
Avril	2 674,10		- 4,39 %	- 6,04 %	-39,56 %	
Mai	2 655,76		- 0,69 %	- 6,68 %	-40,67 %	
Juin	2 711,60		2,11 %	- 4,71 %	-37,31 %	
Juillet	2 598,20		- 4,19 %	- 8,70 %	-29,68 %	12 193,7
Août	2 584,80		- 1,29 %	- 9,88 %	-27,64 %	110,4
Septembre	2 537,59		- 1,06 %	-10,83 %	-24,01 %	2 829,9
Octobre	2 558,00		0,80 %	-10,12 %	-14,37 %	2 480,7
Novembre	2 556,40		- 0,06 %	-10,17 %	- 8,73 %	
Décembre	2 480,70		- 2,96 %	-12,83 %	-12,83 %	
Moyenne annuelle	2 646,20			- 7,02 %		
<b>1987</b>						
Janvier	2 341,00		- 5,63 %	- 5,63 %	-17,28 %	
Février	2 429,40		3,78 %	- 2,07 %	-12,93 %	
Mars	2 369,00		- 2,49 %	- 4,50 %	-15,30 %	
Avril	2 390,60		0,91 %	- 3,63 %	-10,60 %	
Mai	2 672,80		11,80 %	7,74 %	0,64 %	
Juin	2 727,40		2,04 %	9,94 %	0,58 %	
Juillet	2 945,40		7,99 %	18,73 %	13,36 %	295 864,3
Août	3 312,20		12,45 %	33,52 %	29,14 %	543,9
Septembre	3 244,90		- 2,03 %	30,81 %	27,87 %	4 194,0
Octobre	3 405,70		4,96 %	37,29 %	33,14 %	2 341,0
Novembre	3 347,80		- 1,70 %	34,95 %	30,96 %	
Décembre	4 194,00		25,28 %	69,07 %	69,07 %	
Moyenne annuelle	2 948,35			18,85 %		
<b>1988</b>						
Janvier*	4 206,00		0,29 %	0,29 %	79,67 %	
Février	8 153,00		93,84 %	94,40 %	235,60 %	
Mars	12 672,00		55,43 %	202,15 %	434,91 %	
Avril	14 555,00		14,86 %	247,04 %	508,84 %	
Mai	13 737,00		- 5,62 %	227,54 %	413,98 %	
Juin	14 270,00		3,88 %	240,25 %	423,21 %	
Juillet	13 880,00		- 2,73 %	230,95 %	371,24 %	9 160 463,17
Août	13 452,00		- 3,08 %	220,74 %	306,13 %	3 026,6
Septembre	11 053,00		-17,83 %	163,54 %	240,63 %	15 235,0
Octobre	10 522,00		- 4,60 %	150,88 %	208,95 %	4 206,0
Novembre	11 749,00		11,66 %	180,14 %	250,95 %	
Décembre	15 235,00		29,67 %	263,26 %	263,26 %	
Moyenne annuelle	11 957,00			165,10 %		
<b>1989</b>						
Janvier	16 920,00		11,06 %	11,06 %	302,28 %	
Février	18 115,00		7,06 %	18,90 %	122,19 %	
Mars	16 605,00		- 8,34 %	8,99 %	31,04 %	
Avril	15 026,00		- 9,51 %	- 1,37 %	3,24 %	
Mai	13 143,00		-12,53 %	-13,73 %	- 4,32 %	
Juin	11 430,00		-13,03 %	-24,98 %	-19,90 %	
Juillet	11 422,00		- 0,07 %	-25,03 %	-17,71 %	6 311 456,98
Août					2 512,30	
Septembre					18 115,0	
Octobre					11 422,0	
Novembre						
Décembre						
Moyenne annuelle	14 665,86			- 3,74 %		

**COLOMBIE**
**Répartition des exportations**


**ÉVOLUTION DES COURS DU CAFÉ**  
(Moyennes mensuelles et annuelles)

ANNÉES	CAFÉ Contrat « C » Jusqu'en décembre 1987				
	NEW YORK A partir de Janvier 1988 au comptant				
Mois	Cents US/ livre	% mois	Cumul annuel	Moyenne annuelle	Variance Écart type Maximum Minimum
<b>1985</b>					
Janvier	146,10	3,03 %	3,03 %	2,89 %	
Février	145,30	2,47 %	2,47 %	0,35 %	
Mars	142,47	0,47 %	0,47 %	- 5,02 %	
Avril	143,20	0,99 %	0,99 %	- 4,04 %	
Mai	144,80	1,12 %	2,12 %	- 1,91 %	
Juin	144,10	1,62 %	3,74 %	- 6,18 %	302,57
Juillet	136,89	- 3,46 %	- 3,46 %	- 7,60 %	18,15
Août	134,90	- 4,87 %	- 8,33 %	- 4,10 %	202,50
Septembre	135,60	- 4,37 %	- 12,70 %	7,18 %	134,90
Octobre	145,10	2,33 %	- 10,37 %	12,79 %	
Novembre	158,70	11,92 %	1,19 %	12,79 %	
Décembre	202,50	42,81 %	42,81 %	42,81 %	
Moyenne annuelle	148,31		4,59 %		
<b>1986</b>					
Janvier	241,80	19,41 %	19,41 %	65,50 %	
Février	232,40	- 3,89 %	14,77 %	59,94 %	
Mars	244,10	5,03 %	20,54 %	71,33 %	
Avril	230,10	- 5,74 %	13,63 %	60,68 %	
Mai	214,56	- 6,75 %	5,96 %	48,18 %	
Juin	180,10	- 15,06 %	- 11,06 %	24,98 %	
Juillet	179,20	- 0,50 %	- 11,51 %	30,91 %	1 049,09
Août	177,70	- 0,84 %	- 12,25 %	31,73 %	32,39
Septembre	203,72	14,64 %	0,80 %	50,24 %	244,10
Octobre	183,10	- 10,12 %	- 9,58 %	26,19 %	140,04
Novembre	161,00	- 12,07 %	- 20,49 %	1,45 %	
Décembre	140,04	- 13,02 %	- 30,84 %	- 30,84 %	
Moyenne annuelle	198,99		- 1,74 %		
<b>1987</b>					
Janvier	127,10	- 9,24 %	- 9,24 %	47,44 %	
Février	123,10	- 3,15 %	- 12,10 %	- 47,03 %	
Mars	105,10	- 14,62 %	- 24,95 %	- 56,94 %	
Avril	110,60	5,23 %	- 21,02 %	- 51,93 %	
Mai	122,30	10,58 %	- 12,67 %	- 43,00 %	
Juin	108,20	- 11,53 %	- 22,74 %	- 39,82 %	
Juillet	105,90	- 2,13 %	- 24,38 %	- 40,80 %	73,47
Août	105,90	0,00 %	- 24,38 %	- 40,41 %	6,57
Septembre	114,10	7,74 %	- 18,52 %	- 43,99 %	127,10
Octobre	122,80	7,82 %	- 12,31 %	- 32,93 %	106,10
Novembre	126,40	2,93 %	- 9,74 %	- 21,49 %	
Décembre	126,00	- 0,32 %	- 10,03 %	- 10,03 %	
Moyenne annuelle	116,48		- 16,84 %		
<b>1988</b>					
Janvier*	128,80	2,22 %	2,22 %	1,34 %	
Février	137,80	6,99 %	9,37 %	11,94 %	
Mars	134,60	- 2,32 %	6,83 %	28,07 %	
Avril	134,00	- 0,45 %	6,35 %	21,16 %	
Mai	133,70	- 0,22 %	6,11 %	9,32 %	
Juin	135,50	1,35 %	7,54 %	25,23 %	33,41
Juillet	133,80	- 1,25 %	6,19 %	26,35 %	5,78
Août	120,40	- 10,01 %	- 4,44 %	13,69 %	142,10
Septembre	130,00	7,97 %	3,17 %	13,94 %	120,40
Octobre	124,80	- 4,00 %	- 0,95 %	1,63 %	
Novembre	128,00	0,96 %	0,00 %	- 0,32 %	
Décembre	142,10	12,78 %	12,78 %	12,78 %	
Moyenne annuelle	131,79		4,60 %		
<b>1989</b>					
Janvier	145,60	2,46 %	2,46 %	13,04 %	
Février	132,10	- 9,27 %	- 7,04 %	- 4,14 %	
Mars	130,40	- 1,29 %	- 8,23 %	- 3,12 %	
Avril	130,70	0,23 %	- 8,02 %	- 2,48 %	
Mai	130,80	0,08 %	- 7,95 %	- 2,17 %	
Juin	119,40	- 8,72 %	- 15,97 %	- 11,88 %	482,66
Juillet	88,50	- 25,88 %	- 37,72 %	- 33,86 %	21,51
Août	80,50	- 9,15 %	- 43,42 %	- 33,22 %	145,60
Septembre					80,40
Octobre					
Novembre					
Décembre					
Moyenne annuelle	119,74		15,74 %		

**ÉVOLUTION DES PRIX DU CAFÉ 1985-1989**



**ÉVOLUTION DES PRIX DU NICKEL 1985-1989**

